

## PUYOOU Marie-Thérèse

**Marie-Thérèse Lacoude-Soureilh naît le 6 Janvier 1897 à Monein (Basses Pyrénées).**

Ses parents sont cultivateurs. Elle appartient à une fratrie de 6 : 4 filles et 2 garçons.

Après avoir fréquenté l'école de Monein, elle part travailler à Bordeaux. Alors qu'elle est receveuse dans les tramways, elle fait la connaissance de [Laurent Puyoou](#), séduit par son accent.

Il se marient le 28 janvier 1922 à Bordeaux. Deux filles vont naître : Pierrette en 1926 et Michelle en 1933. Laurent est un membre très actif du parti communiste.

Dans le cadre de son activité politique, il participe à la création d'une coopérative de distribution alimentaire. Marie-Thérèse en devient la gérante et la famille déménage sur place au 70 cours Victor Hugo à Bègles, probablement début 1933. C'est là que naît Michelle.

C'est là aussi qu'est entreposé le matériel de reproduction de tracts.

Marie-Thérèse qui est adhérente à l'Union des Femmes Françaises tient la coopérative et Laurent qui travaille de son côté, fait les livraisons le samedi.

Cela dure jusqu'en octobre 1939, date d'interdiction et de dissolution des "organisations communistes". Marie-Thérèse va travailler à la CENPA à Bègles.

Lors de la vague d'arrestations de communistes le 20 Novembre 1940, ils sont arrêtés tous les deux à leur domicile. Marie-Thérèse est relâchée quelques jours après et mise en résidence surveillée.

Elle appartient aux FTPF. Elle "assure de nombreuses liaisons", rédige des tracts, les distribue, héberge des clandestins.

Elle va recevoir entre autres les Giret, ce couple qui déplaisait à Pierrette, et qui a provoqué de nombreuses arrestations depuis qu'ils ont choisi la cause de l'occupant et de la police française.

L'effet ne va pas se faire attendre : elle est à nouveau arrêtée le 11 Juillet 1942 à son domicile.

Elle est emprisonnée au Fort du Hâ à Bordeaux, puis, transférée en octobre 1942 à Romainville.

Déportée dans le convoi "des 31000" du 24 Janvier 1943, elle décède le 31 mars au revier de Birkenau. Ses filles de 16 et 9 ans ont été recueillies par des amis, puis par des parents.

## PUYOOU Laurent

*Né le 18 avril 1895 à Bordeaux*

*Demeure 70 cours Victor Hugo à Bègles (Gironde)*

*Arrêté le 22 novembre 1940*

*Fusillé le 24 octobre 1941 à l'âge de 46 ans*

Laurent est ouvrier tourneur sur métaux. Il travaille aux Ateliers Dyle à Bacalan en 1924 puis, en 1928, aux Ateliers Mécaniques Bordelais rue de Kater. Il y est responsable syndical à la CGTU et a adhéré au PCF en 1927, il milite à Bacalan puis à la cellule des Chartrons. Ses intérêts sont multiples. Il participe au Mouvement coopératif, et une coopérative de distribution est créée à Bègles. Il entretient la sociabilité communiste par des sorties, des fêtes. Il est alors secrétaire général du rayon sud du PCF.

Le 22 novembre 1940, les gendarmes Rumin et Maidron exécutent l'arrêté d'internement. L'inspecteur Lespinasse perquisitionne. Le préfet Pierre-Alype instruit la Feldkommandantur : « Il ne faut pas s'attendre à un revirement de la part d'un homme qui malgré toutes les vicissitudes qu'a traversé le Parti lui est resté fidèle et qui le servirait encore certainement si l'occasion s'en présentait même en participant à une action révolutionnaire... »

Une attestation de Henri Souque – lieutenant « Perrier » aux FTPF- du 17 mars 1952 indique que Laurent Puyoou, au camp de Mérignac, appartenait à l'OS dont les tâches étaient : « maintien du moral des internés, résistance aux brimades de l'administration, organisation de l'évasion des internés dans la mesure où ils étaient appelés à prendre des responsabilités dans le mouvement ».

[Thérèse Puyoou](#) est arrêtée avec son mari le 22 novembre. Relâchée, elle poursuivra un travail d'agent de liaison des FTPF jusqu'à sa nouvelle arrestation le 11 juillet 1942. Elle meurt à Auschwitz en mars 1943. Pierrette et Michèle sont orphelines à 14 et 8 ans.